

LA LETTRE DE CARLES

n° 43

Avril – Mai - Juin 2006

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"
Route de Pujaut
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :
27, rue des Infirmières - 84000 AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53
Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : info@masdecarles.org
Site internet : www.masdecarles.org

EDITORIAL

L'association « Voisins et Citoyens en Méditerranée » nous invite au prochain Forum qu'elle organise. En tant que membre de cette constellation d'initiatives de solidarité et site expérimental « lieu à vivre », je vous invite à méditer la présentation qui en est faite... et à prendre du temps pour participer à cette manifestation.

« Les associations de solidarité vivent des heures difficiles. Depuis plusieurs années, le nombre de personnes en grande difficulté ne

fait qu'augmenter. Les associations voient leurs subventions diminuer. Leur existence est mise en péril. Le problème du logement devient de plus en plus aigu : il s'ajoute aux difficultés déjà immenses pour se nourrir, s'habiller, s'assurer, travailler, se soigner.

Comment, dans ces conditions, être citoyen(s), c'est-à-dire, au minimum, éprouver que les mots de liberté, d'égalité et de fraternité aient encore un sens pour nous ? Si la démocratie signifie la misère pour un nombre de plus en plus grand de personnes, y a-t-il encore une démocratie ? Si nos associations sont asphyxiées, soumises à des contrôles insensés qu'elles doivent répercuter sur leurs membres, sommes-nous toujours en démocratie ?

Le traitement de la pauvreté par le contrôle, la répression, l'abandon des associations préfigure-t-il une montée du système pénal ? Mais alors, sommes-nous toujours en démocratie ? N'y a-t-il pas une contradiction à devoir abandonner notre dignité, nos solidarités, nos pratiques démocratiques dans nos associations pour être reconnu comme des associations dignes de subventions ?

Peut-on encore être des personnes dignes, possédant l'estime de soi, dans les conditions qui nous sont faites ? Trop souvent nos associations sont le dernier maillon de civilité pour de nombreuses personnes : est-ce bien normal ? Est-ce bien souhaitable ?

Il nous appartient, en tant que citoyen(s), d'en débattre. »

Alors ? Sachez en tout cas que vous êtes invités à participer à ce **forum** proposé par « Voisins et Citoyens en Méditerranée » le **7 et 8 octobre 2006**, aux Cyclades (La Grande Motte – 34) sur le thème : **« Pauvreté, Précarité, Citoyenneté »**¹.

¹ Renseignements et inscriptions auprès « Voisins et Citoyens en Méditerranée », 80, rue Paradis – 13006 MARSEILLE – Tel. : 04.91.33.39.86 – Fax : 04.91.54.15.09 – v.c.m@wanadoo.fr

Trois ateliers sont d'ores et déjà proposés pour mieux organiser à les débats :

Atelier 1 : être citoyen quand on est pauvre ?

Atelier 2 : nos initiatives sont-elles des outils de citoyenneté dans la cité ? –

Atelier 3 : les associations et leurs initiatives portent-elles un projet de citoyenneté ?

Voilà déjà de quoi alimenter la réflexion de vos vacances... dont je souhaite qu'elles soient pour vous une période de vraie détente en même temps qu'un vrai temps de ressourcement.

Olivier Pety

Président Association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

Au 30 juin 2006, **126 personnes différentes** ont été accueillies au mas de Carles, pour 164 actions menées.

Hébergement : 103 personnes différentes, 8.372 journées, 186 nuitées d'urgence.

Insertion : 23 personnes différentes, 6200 heures pour le chantier d'insertion et 1.260 heures en Action Collective d'Insertion.

Divers : 2 personnes ont été accueillies en accueil de jour ; 47 personnes relevaient de l'allocation du Revenu Minimum d'Insertion. 11.865 repas ont été partagés.

... et de vos dons

A la même date, vos dons (particuliers et groupes) représentaient 22,2% des recettes du mas et les produits de la ferme 8,2%.

DITS

« L'emploi ne règle pas tout, mais le chômage dérègle tout (...) Nous avons peut-être, de bonne foi, une vision trop instrumentale de la lutte contre l'exclusion. C'est-à-dire que l'on essaye de faire supporter le poids de cette lutte par des services publics, par du travail social avancé, par des actions spécifiques, mais au fond on n'a pas réussi jusqu'ici à provoquer une mobilisation large sur ces sujets (...) Plutôt que de travailler sur l'exclusion comme une vilaine tâche qu'il faut effacer, sans trop changer nos comportements, ne faudrait-il pas en faire un point d'appui, un levier pour résoudre nos problèmes de société si mal résolus par ailleurs ? (...) Faire en sorte que notre société compense ses tendances actuelles par une vision plus globale de l'homme d'abord, moins limitée au travail et à l'argent et, ensuite, par une vision moins utilitariste et une vision moins individualiste ? »

Jean-Baptiste de Foucauld

Feuille de route ATD Quart Monde
(351) mai 2006, p. 6.

« Le combat à gagner est d'arriver à ne pas légitimer ses propres renoncements, ses propres ostracismes. Il faut développer la capacité d'influence des citoyens organisés et ne plus stigmatiser les pauvres, car si le progrès social est lié à l'argent disponible, il dépend d'abord de prises de conscience éthiques et du rapport de force entre politiques et acteurs concernés. »

Yves Gaudemard

Revue « Echanges » (307),
juin 2006, p. 16.

« Aujourd'hui, être antillais, ce n'est pas anodin, gratuit. Tes arrière-arrière-grands-parents étaient esclaves. Et que tu le veuilles ou non, tu le portes. Pour moi, prendre un taxi à 1 heure du matin, c'est impossible. Il faut que j'en commande un et que je paye 7 euros de plus que vous. Ce n'est pas logique. »

D'

Rappeur, créateur du groupe Kabal
(cité par Libération - Ecrans n° 7)

LA VIE DU

MAS

Jean Moineau est mort début mars 2006, à l'âge de 76 ans. Prêtre de la mission de France, Jean profitait de sa retraite pour participer régulièrement à nos rencontres (y compris de travail), et plus encore à celles de la Passerelle. Il s'était retiré de la région pour mieux faire face à la maladie. Un grand merci pour cette vie donnée paisiblement et pour son départ discret signalé après coup. Une belle leçon de vie à méditer.

De temps en temps, ça marche. C'est ainsi que la famille Mettenberg (Ramona, Jean-François et leurs cinq enfants) a pu quitter les caravanes de Carles pour **accéder à un appartement**. Bien sûr, après qu'ils aient eu trouvé ce qui leur convenait, tout n'allât pas si bien. Petit contretemps, parce que les gains obtenus dans le cadre des « chèques emploi-service » ne sont toujours pas comptés comme des salaires (ce qui est réclamé depuis longtemps par nos associations et bien d'autres). Tout le monde s'y est mis (merci Pierre). Et ils sont entrés avec un mois de retard par rapport aux prévisions.

Le **club de bridge** Avignon-Sorgues, animé par Youssef Nasr, a reconduit son action en faveur du mas de Carles. Merci à tous de vouloir partager avec nous.

Le 27 mai nous avons officiellement inauguré le nouvel **« espace des Embrumes »**. Il s'agit de l'aménagement, dans un local existant, d'une pièce où accueillir celles et ceux qui veulent se procurer œufs, fromages, légumes ou renseignements sans avoir à courir à travers toute la propriété.

Ce lieu est ouvert tous les samedis matin, de 9h30 à 11h30. A tour de rôle, des bénévoles vous y accueilleront volontiers.

Le 8 juin au matin, vers 7h30, le petit déjeuner d'**Edmond** attend sur le coin d'une table de la cuisine. Passant par là je le prends et le lui monte. Trop tard pour le petit déjeuner : deux jambes en travers de la porte de la salle de bain indiquent que tout ne va pas pour le mieux ce matin. Edmond vient de s'écrouler subitement. Et tous les efforts des pompiers n'y feront rien. Il venait de fêter ses 78 printemps. Vieux râleur facétieux, il occupait dans la maison une place à part : il faisait partie des meubles, Joseph l'ayant emmené ici à la fin des années soixante. Il était une part de l'histoire de Carles.

Le soir, tout le monde s'est retrouvé devant sa chambre pour un temps de partage impromptu : chacun à son tour lui a dit au revoir : qui en fumant avec lui une dernière cigarette, d'autres en lui faisant un dessin, en lui écrivant une lettre, en prononçant une prière. Ce fut un très beau moment de fraternité proposé par Martine et par Violette pour saluer le départ du « vieux grigou » (voir la célébration de ses obsèques jointe à cette lettre).

Le 9 juin, une rencontre était organisée par « Voisins et Citoyens en Méditerranée » pour faire le point sur les **« lieux à vivre »**.

Avec le sénateur Sellier, les DRTE-FP PACA et Languedoc Roussillon, le DRASS adjoint PACA, des représentants de DDASS, de conseils généraux et la dizaine d'associations représentées ont rendu compte du travail effectué autour de ce thème, partagé soucis et espoirs, écouté (à travers un diaporama) ce que les personnes, hébergées dans les trois « lieux à vivre » expérimentaux, avaient à dire. Une bonne journée de travail qui

a aussi permis aux uns et aux autres de continuer à mieux se connaître, à chacun d'entendre la logique de l'autre.

A travers son Comité d'Entreprise, le site **Areva** de Pierrelatte avait fait bénéficier l'association d'un don il y a quelques mois. Ce lundi 3 juillet, le directeur du site, le chef du garage et deux membres du Comité d'Entreprise ont complété le don par une voiture, une Renault Express, offerte pour faire les livraisons de nos produits. Un très grand merci à eux tous pour cette participation à nos activités. Après la photo, un goûter partagé ensemble nous a permis de mieux nous connaître.

Le 13 juillet **Néné** meurt à son tour. Il aurait eu 82 ans en septembre prochain. Il était arrivé au mas en 1986 (par l'entremise du CCAS d'Avignon et de sa directrice d'alors) avec un compagnon de galère qui repartira rapidement) et trois chiens (déjà l'amour des bêtes). Il s'était peu à peu installé incommode tout un chacun par son odeur forte et permanente. Pour en finir avec les conflits au sujet de son hygiène, il s'achètera une caravane : un caractère un peu difficile, une trentaine de chats autour de lui, un goût certain pour la peinture (d'abord sur des galets de toute forme, puis sur toile) ne l'empêche pas de tenir sa place au mas : responsable du lombric compost et gardien sourcilieux des matériels qu'il ramassait et cachait sous sa caravane (ce qui nous permettait de les retrouver assez sûrement, mêlés à quelques remarques acides, comme si nous le dépossédions). Retrouvé prostré, à deux doigts de mourir, en 2001, il est pris en charge par l'hôpital d'Avignon qui le « ressuscite ». De retour à Carles dans une chambre classique, il est admis à l'hospice « Paul Gache » de Villeneuve en 2002

pour lui assurer les soins réguliers dont il avait désormais besoin. Violette et ceux qui l'avaient connu allaient régulièrement lui rendre visite.

Une messe a été célébrée au mas pour son départ (sur l'ancien emplacement de sa caravane) : *« Je suis passé dans l'avenir. Ne restez pas dans vos tristesses, enfermés dans vos souvenirs. Souriez plutôt de tendresse. Si l'on vous dit que je suis mort, n'allez donc pas le croire. Cherchez un vin qui ait du corps et avec vous j'irai le boire ². »* Puis nous sommes allés déposer ses cendres dans le tombeau du mas, auprès de Joseph, d'André, Mahmoud et Edmond. *« Pourvu que le bonheur existe / et je dis Toi pour désigner en toi / le toi dont tu ne sais rien / l'amour fait de chacun / le revenant de l'autre / au milieu de tout l'en aller / au milieu du continuél départ / et c'est ainsi que retourne vers nous / le périssable / alors le vivant / est irrévocable et nous entrons / dans le mortel pour exister / il n'y aura pas de défaite / rien qu'un chemin de terre / et l'été... ³ »*

Un homme est dirigé par le SAO/115 en **accueil d'urgence** au mas. Au matin, il est à l'arrêt de bus pour retourner en ville. Passe une patrouille de police : « Que faites-vous là ? D'où êtes-vous ? Avez-vous vos papiers ? » Banal, sans doute. Il proteste qu'il est né à Laudun (on a sa dignité). La suite est moins banale : « Si on vous retrouve là, on vous emmène au poste ! » Succès assuré et retour piteux de Mohamed au mas : « Quand même, je suis né à Laudun et mes parents y ont habité jusqu'à leur mort ! » Sans doute devons-nous encore expliquer en quoi consiste l'accueil d'urgence au mas. Depuis Mohamed a été accueilli en hébergement

ordinaire à Carles.

POUR MEDITER

(En hommage à Jean Debruyne qui a nourri beaucoup d'entre nous, mort le 8 juillet 2006 au cours d'un voyage au Liban)

« ...ce jour où j'avais ramené une copine à la maison, c'était pour le week-end. Ce jour-là mon père a fait la loi. Il a expliqué qu'il n'avait aucune autorité pour nous juger, qu'il n'avait nullement l'intention ni le droit de se mêler de nos consciences et de toute façon il respectait nos choix de vie... mais, a-t-il ajouté à mon intention : « Tu vis sous mon toit avec le statut de fils. Tu ne peux donc pas, en même temps, vivre chez moi avec un statut de couple, tout en revendiquant de garder le même statut que tes frères et sœurs. Ou tu choisis la dépendance des fils ou tu optes pour l'indépendance du couple. Ou ta maison est ici ou ta maison est ailleurs. C'est un choix. En dehors d'ici vous êtes libres de vos choix de vie, mais ici vous êtes chez moi. Je ne suis pas là pour sauver la morale ou pour faire régner la vertu. Je suis seulement responsable que le jour il fasse jour et que la nuit il fasse nuit, que le lundi ne soit pas dimanche, que le matin ne soit pas le soir, que le bleu ne soit pas rouge et que deux et deux fassent quatre. Vous avez parfaitement la possibilité de prétendre que deux et deux font cinq. C'est votre droit, mais alors allez inventer ce monde où deux et deux font cinq et devenez-en responsables ! En tout cas vous ne pouvez pas à la fois profiter de « deux et deux font quatre » quand ça vous sert et de « deux et deux font cinq » quand cela vous arrange... Tant que tu es ici, tu es sous la loi du père. Tu es libre de quitter cette loi pour vivre sous la tienne quand tu le veux. Si tu veux vraiment être toi-même, il faudra bien qu'un jour tu quittes ma loi pour devenir responsable de la tienne... Ces seuls chemins qui te permettront de devenir toi-même sont ceux qui se risquent dehors. »
Je suis parti. Je sais maintenant que dehors il fait froid et que la liberté n'est pas une chanson.

Jean Debruyne : « Visage »
(1991) p. 34.

² Jean Debruyne, lu par Roseline.

³ Bernard Noël : « L'été langue morte, chant 3 » - In « La chute des temps » - NRF Poésie Gallimard, p. 104.

LA RECETTE

Toasts aux courgettes

Pour 4 personnes.

Ingrédients : 2 courgettes - 100 g de fromage de chèvre frais - herbes (ciboulette, persil, etc.) - 4 tranches de pain de campagne - huile d'olive

Préparation : couper les courgettes en rondelles assez fines - les déposer sur une plaque - les arroser d'un peu d'huile d'olive et les faire griller au four.

Mélanger le fromage de chèvre et les herbes.

Faire griller les tranches de pain. Déposer les rondelles de courgettes sur le pain et les recouvrir de la préparation au fromage. Passer au grill et servir chaud.

Chantal et Roseline

UN LIVRE

« A Londres, j'ai observé les riches observer les pauvres, j'ai constaté toute l'étendue de leur gêne et de leur perplexité. J'ai pris bonne note de leur échec à accepter ce qu'ils peuvent de moins en moins ignorer. » Le livre commence presque comme ça. Et il fourmille de petites notations presque anodines. Tout est dans le presque, comme autant d'invitations à ne plus ignorer ! « *La pauvreté est peut-être la seule expérience humaine, en dehors de la naissance et de la mort, que tout être humain est capable de partager.* » Au point que les auteurs avouent rapidement « *ce que nous avons vu et entendu nous a entamés de multiples manières que nous n'aurions pas pu prévoir.* » Invitation donc à nous laisser « entamer » nous aussi par cette lecture. En n'oubliant surtout pas que « *les gens sont marqués par la*

pauvreté, mais ils ont d'autres facettes, d'autres problèmes, d'autres succès. » **Robert Mcliam Wilson et Donovan Wylie** : « **Les dépossédés** » (Christian Bourgeois Editeur (2005) – 23€). Le titre est à lui seul un mode de lecture de la pauvreté.

AGENDA

17 septembre 2006 : **journée Portes Ouvertes** **au mas de Carles.**

Comme chaque année, venez nombreux pour soutenir la maison et partager avec les hommes de la maison, salariés et bénévoles, un moment de convivialité fort.

11h : célébration eucharistique

12h30 : apéritif et repas (10€ pour les adultes – 5€ pour les enfants).

Après-midi : jeux, visite des lieux, brocante, enveloppes surprises, ballade en poneys (pour les jeunes), ...

Vers 17h / 17h30 : animation autour des oliviers (avec Jo Pacini)

19 h : repas sur le pouce (avec les restes) pour finir la journée.

7-8 octobre 2006 :

Forum « Pauvreté, Précarité, Citoyenneté », proposé par l'association « Voisins et Citoyens en Méditerranée » - Les Cyclades – La Grande Motte (34).

14 octobre 2006 :

Troisième rencontre Joseph Persat (au Lycée saint Joseph), 13h30-21h30. Thème de travail : « Mais où sont les jeunes ? » Renseignements à suivre.

N'oubliez pas

Un stand de produits du mas de Carles est présent sur le **marché de Villeneuve-lez-Avignon, le jeudi matin**. Vos achats aident le mas de Carles à vivre.

Chaque samedi, des bénévoles vous accueillent à « l'espace des Embrumes » : renseignements, vente des produits, découverte des dernières publication du mas, etc.

Vous avez la possibilité d'entrer dans le financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**.

Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le vice-président) fera le reste avec l'aide de la secrétaire ! En tout cas, nous, cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie nécessaire pour tourner les six premiers mois de l'année.

Rappel : Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 470€. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions. (« Pleine vie » – Février 2006)

Des livres :

André Allemant : « **Paroles d'Espoir** » - Ed. Scriba – 8 €.

B. Lorenzato et O. Pety : « **Les premiers pas de l'Eglise** » - Tome I et tome II – Ed. La Thune. 20 €.

Olivier Pety : « **Joseph Persat – Prêtre** » : célébration des obsèques – Ed. Scriba – 12€

Cécile Rogeat et Olivier Pety : « **Gris Bleu** » – Ed. Scriba – 12 €.

Olivier Pety : « **Joseph Persat : au service des exclus** » - Ed. La Cardère – 19 € + frais de port.